

Le Furet

N°35/ Octobre 2011



Table des matières

Reprise....

Fureteur

Le furet est de retour

Après une année sans lui, il est enfin de retour, et avec une toute nouvelle équipe !

Comme chaque numéro de rentrée, ce furet contiendra notamment les différentes présentations des camps organisés durant les vacances, des news de la 15°,... (à découvrir tout au long de la lecture)

Qui sommes-nous ?

Aspis l'année dernière, nous avons relevé cette année le défi de reprendre le furet à plusieurs. À nous deux (Girafon et Chickaree) nous allons tenter de vous divertir tout en vous informant sur votre chère et tendre unité qu'est la XVème.

Au plaisir de recevoir votre aide, vos suggestions, nous sommes ouverts à toutes vos bonnes ou mauvaises idées, anecdotes, potins, ...



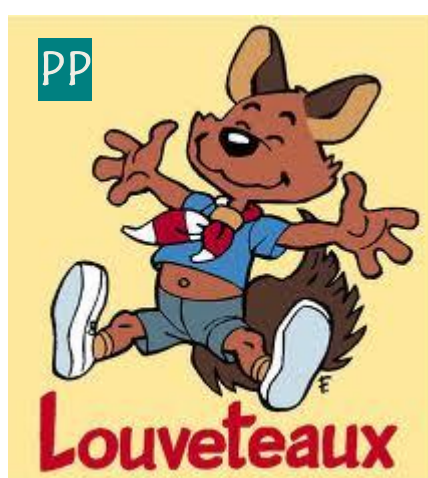
Chick et giraf

« La meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le répandre autour de vous »
Baden-Powel

Les nouveaux staffs :

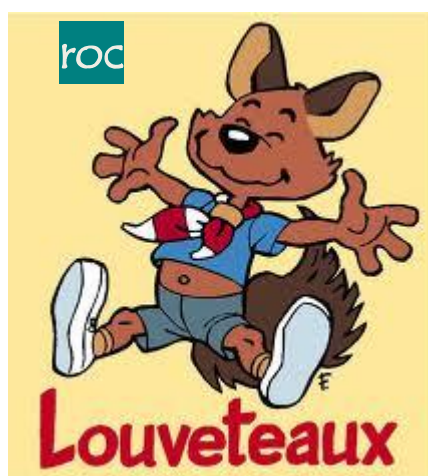
Hormis trois nouvelles arrivées et quelques départs, on peut dire que tout reste assez stable dans les cinq staffs de la XV°. Zoom avant.....

Nous retrouvons donc au PP :



Akéla (Gilles Creppe)
 Mysa (Thomas Dehesselle)
 Ferao (Xavier Jungers)
 Mang (Damien Angenot)
 Raksha (Maude Creppe)
 Wantoola (Maxime Van der Wielen)

Les louveteaux du Roc seront guidés par :



Akéla (Sylvain Marchal)
 Wantoola (Lucas Herbet)
 Frère-Gris (Virgile Haugustaine)
 Raksha (François Wirtzfeld)
 Ourson (Pierre Eisenhut)

A la troupe, la patrouille des aigles sera composée de :



Renne (Alexis Raou)
Sittelle (Cédric Fanni)
Impala (Kévin Franck)
Abyssin (Jean Fanni)
Goundi (Maxime Beckers)
Goupil (Laurent Adans-deste)
Serval (Jérémy Quoidbach)
Pajero (Romain Joris)
Chikaree (Guillaume Marçaga)

Les aspis seront accompagnés par :



Caribou (Julien Hambuckers)
Sambar (Gilles Adans-deste)

Les chefs d'Unité sont :



Lynx (Eddy Quoidbach)
Furet (Jacques Piret)
Faon (Philippe Gilbert)
Griffon (Gauthier Légipont)

Voici l'année déjà bien recommencée et le staff d'unité vient d'être réélu pour un second mandat de deux ans. Pour enrichir la vie du mouvement, nous avons proposés un projet éducatif spécifique aux différentes sections. En voici un aperçu :

« Le projet de groupe », c'est de construire tous ensemble, de A à Z, de la première idée au bilan final. Chacun a son rôle défini et complémentaire. Durant ces deux années, nous voudrions mettre en avant **ce projet de groupe comme moteur de l'année** et nous définissons ci-dessous ce que l'on entend par là.

Le projet

Il soude le groupe, favorise la communication, l'écoute, met les acteurs en valeur, fait découvrir de nouveaux talents, révèle le meilleur de chacun, motive le dépassement de soi-même et permet de réaliser des activités extraordinaires. Pour toutes ces raisons, nous proposons que chaque section développe un projet basé sur la méthode ci-dessous

- 1) Imaginer : chacun dans le groupe exprime ses rêves, ses idées.
- 2) Décider : toutes les idées sont triées et analysées puis retenue ou pas. Chacun participe au choix. Un moment délicat, assurément, où il importe de bien définir les critères de choix.
- 3) Organiser : le groupe réfléchit aux tâches qu'il faudra accomplir, au matériel nécessaire, fixe un calendrier et se répartir les rôles.
- 4) Préparer : les différents éléments du projet se construisent peu à peu grâce à la contribution de chacun
- 5) Réaliser : c'est le moment où l'événement préparé se déroule, où le produit à fabriquer voit le jour
- 6) Evaluer : le groupe fait le point sur ce qu'il a vécu et réalisé. Chacun tire des leçons, exprime sa joie, ses idées,.... On dégage du sens à ce qu'on vient de vivre
- 7) Fêter : s'offrir un temps gratuit pour savourer ce qu'on vient de faire, pour le montrer à d'autres, pour faire une photo devant la fusée, pour se redire avec d'autres mots ce qu'on a vécu, pour remercier les uns et les autres.

Le groupe :

Tous les groupes sont concernés dans cette dynamique : les staffs, les sizaines, les patrouilles, les sections et l'unité.

Lors du dernier CU, nous avons relevé vos valeurs les plus importantes telles que : Le respect, la cohésion, l'amusement, la responsabilité, la vie en groupe, le project, l'engagement,....



A travers ces deux projets, nous espérons tendre vers ce qui fait la particularité du scoutisme, c'est-à-dire que chacun puisse s'épanouir au sein d'un groupe par le jeu, la vie en commun, la gestion d'un projet ainsi que la progression individuelle au service du groupe... En respectant les différences de chacun.

C'est tous ensemble, staff d'unité, des sections, parents et animés que nous pourrons enrichir notre unité d'avantage de valeurs scoutes.

Pour le staff d'u, Paon pondéré



Cette année, la Meute du Petit-Peuple est partie pour un camp inoubliable à Fraiture-Tinlot ...

Durant onze jours de folie, ils ont vécu autour du thème « Game Over, à la croisée des mondes » ; avec pour intrigue principale, la chasse du personnage Oxo.

Dans un premier temps, les loups devaient retrouver ce fameux Oxo, sorti tout droit du monde virtuel des jeux vidéo. Une fois identifié, celui-ci était chargé de les aider à refermer les brèches ouvertes entre les deux mondes (virtuel et réel) mais il ne s'agissait en réalité que d'un escroc qui avait simulé son propre enlèvement.

Finalement, les loups du Petit-Peuple ont réussi à localiser ce sacré personnage ainsi qu'à déjouer ses plans afin de refermer les brèches entre les deux mondes...

Le 1^{er} août, la meute a pris le train à destination de Huy. Arrivé à la gare, ils ont pris le bus jusqu'à deux kilomètres du gîte ; cette distance a alors été réalisée à la force des jambes.

Le 4^{ème} jour, ont eu lieu les traditionnels jeux olympiques avec en vedette un beau soleil d'été.

Les 6 et 7 août, les loups accompagnés de leurs chefs sont partis en hike à Rotheux où un sympathique fermier leur a offert le logement dans sa grange pour la nuit ainsi qu'une petite visite de ses installations et la rencontre avec ses animaux. Le lendemain, ils ont repris la route en direction du gîte se gréant un petit détour par la piscine de Rotheux...

Le 8 au soir, se déroulait la cérémonie des promesses avec monsieur l'Abbé Capé.

En ce qui concerne les autres moments du camp, ils ont été consacrés à différentes activités inévitables à ces onze jours tels que des jeux de bois, la bêche à savon, des jeux de village, des veillées, des jeux de plaine, les totemisations des nouveau chefs...

Gecko, pour la meute PP.

L'Atlantide, l'Atlantide... C'est vers le fameux continent disparu que la meute du Roc a avancé durant onze jours palpitants aux côtés d'Indiana Byrd, du professeur Boulma, de maître Bong, du docteur Daff Algann et de Winston Barnaby !

D'aucun se souviendront de ce hike mémorable où nous avons visité un donjon médiéval splendidement conservé pour finalement y passer la nuit sous les auspices du seigneur des lieux, le baron de Fernelmont.

Certains se rappelleront de cet après-midi à Namur lors de laquelle nous avons plongé dans les profondeurs de l'océan à la recherche d'un énième morceau de carte qui nous mènerait à notre but !

D'autres auront en tête la destruction des plantes carnivores qui cernaient notre avion, nous empêchant de quitter pour de bon la redoutable forêt amazonienne ! Nos louveteaux aventuriers ont dû pour l'occasion se ruer sur ces végétaux pour le moins très humains afin d'en couper les tiges tout en évitant leur jet de peinture empoisonnée !

D'autres encore n'oublieront pas la fameuse tente des explorateurs où chaque sizaine aimait à s'y retrouver après une journée bien remplie, autour d'un éventuel apéritif bien mérité !

Tout le monde se souviendra des délicieux repas préparés par nos chers intendants qui n'ont guère chômé durant ces onze jours ! Les vieux-loups n'oublieront pas quant à eux que cinq louveteaux ont promis de toujours faire de leur mieux, à la lueur des flambeaux que reflétait l'eau du point d'eau que nous avons choisi pour cette cérémonie. Bravo encore une fois à Diego, Lucas, Gaëtan, Milan et Laszlo !

Les vieux-loups n'oublieront pas, enfin, la motivation et l'enthousiasme de tous les loups, bien visibles lors des différentes activités !

Chacun aura fait de son mieux, et ce camp Bierwart 2011 aura été la preuve que cette simple recette porte ses fruits !

Pour le staff,

Akéla/Petit Duc

Le départ pour notre camp était fixé le 8 juillet à minuit sur la plaine. Après avoir donné les quelques explications pour se rendre à la gare d'Aachen, lieu ultime de notre départ, nous montions dans les voitures des parents pour nous y amener. Après deux heures d'attente, le premier train d'une longue série (pas moins de 9 changements rien qu'en Allemagne) arriva enfin. Nous atteignîmes la frontière polonaise vers 15h et Cracovie à la tombée de la nuit... le tout pour 8 euros par personne grâce au maintenant célèbre « schönes-wochenende-ticket ».

Nous restâmes à Cracovie durant quatre jours. Là-bas, nous en avons profité pour nous intéresser au riche passé historique du pays. En plus de la découverte de cette splendide ville et du château de Wawel, nous sommes allés à la rencontre du tristement célèbre camp d'Auschwitz-Birkenau. La descente au fin fond des mines de sel de Wieliczka fut heureusement plus joyeuse. Saviez-vous qu'on y trouve une cathédrale entièrement taillée dans du sel ?

Nous nous sommes ensuite dirigés vers le Sud pour rejoindre Nowy-Sacz, une petite ville totalement inconnue. Nous y avons été hébergés chez des amis d'amis de nos chefs. C'était l'endroit rêvé pour goûter les spécialités locales cuisinées par nos connaissances polonaises. Verdict ? Malgré quelques surprises dues à une non-connaissance de la langue, nous pouvons vous assurer que la cuisine du pays de Jean-paul II nous a positivement étonnés. Mais si votre route vous emmène un jour dans ces contrées, évitez les « pierrogis à la menthe et à la crème ». C'est un conseil d'ami !

Après avoir animé des enfants pendant une journée et leur avoir présenté notre petit spectacle parlant de la légende du dragon de Cracovie, nos chefs nous ont fait découvrir les « Tatras », la chaîne de montagnes située non loin des Alpes. Malheureusement, le temps n'était vraiment pas de la partie, ce qui nous a forcés à écourter la randonnée. Le lendemain, nous avons pris la direction de Varsovie, où nous avons passé la nuit (une courte nuit). Chaque aspi, fût étonné devant l'aspect moderne de la capitale...

Pour l'étape suivante, nous nous sommes rendus dans la région des « mille lacs », la Mazurie. C'est dans cette magnifique contrée que nous nous sommes livrés aux joies du sport : vélo, kayak, nage et camping sauvage au bord d'un lac. Nous avons aussi visité le plus grand château d'Europe, le château de Malbork, fier héritier de l'ordre des chevaliers teutoniques.

Pour le dernier jour, nous nous sommes rendus à Gdansk, ville hanséatique située non loin de la côte baltique. Nous avons passé la nuit à Sopot, ville festive du pays. Mais pour pouvoir en profiter, il aurait fallu être un peu plus âgé...

Le 24, petit à petit, nous avons pris le chemin du retour. Après 25 heures de train et une centaine d'étapes (nous avons voyagé sur les lignes régionales, d'où le bas coût du voyage), nous sommes arrivés à la gare d'Aix. Les chefs d'unité nous y attendaient pour nous conduire chez les parents de Maki qui avaient organisé un barbecue avec tous les parents dans leur jardin. Une bien belle manière de clôturer ce camp et cette chouette année !

Girafon et Chick

Fêtes made in MGBX

XV° and XXI°

Anniversaires !!!

Unité

Ces quelques pages ont pour but de relater l'ensemble du camp de Mangombroux en Écosse durant l'été 2011. Il peut dès lors paraître long à certains moments, pas très objectif à d'autres, veuillez m'en excuser et bonne lecture.

Notre thème de camp : Acquérir l'indépendance de l'Écosse et l'épopée de William Wallace afin de repousser les anglais hors de l'Écosse.

Le 27 Juillet, aux alentours d'11h du matin : les trois camionnettes sont chargées avec tout le matériel dont nous allons avoir besoin pour les dix-huit jours qui allaient suivre. Première étape, nos intendants se mettent en route pour l'Écosse !

29 juillet, à 4h du matin, rassemblement à Verviers sur la plaine de Mangombroux en vue du départ. Le rassemblement est sifflé, petit speech, récupération des cartes d'identités, les scouts sont dispatchés dans les différentes voitures pour le covoiturage. Ils font leurs adieux à papa, maman, tata sœurlette et copine et « off we go » direction Bruxelles-midi.



Nous nous rassemblons tous dans le hall Eurostar de la gare de Bruxelles. Jusque-là, tout va bien aucun scout de perdu, mais c'est 5 minutes après que notre première embuche arrive. Au moment de l'embarcation nous donnons notre facture et preuve de paiement, mais l'hôtesse nous demande les tickets. Aie, mince, nous n'avons pas de ticket et on ne nous a pas demandé de venir les retirer... Ils nous annoncent que nos tickets ont été imprimés mais qu'ils ne savent pas où ils sont. C'est ainsi que l'Eurostar que l'on devait prendre est parti sans nous. Le stress monte un peu mais nous sommes convaincus d'avoir effectué les paiements dans les temps et avons toutes les preuves avec nous. Nous espérons donc toujours trouver une solution rapidement. Ça sera effectivement le cas, ils nous réserveront 50 places dans l'Eurostar suivant et ils nous réimprimeront les tickets.

Nous arriverons donc une heure plus tard à Londres, en soi pas de problème, nous n'avons aucune correspondance à prendre.

Au menu pour cette première journée : Une visite de Londres. Le programme a été établi par le Cp mais une majorité des endroits choisis était commune. C'est comme cela que la Troupe de Mangombroux s'est familiarisée avec le métro

londonien et a fait un tour au Sciences Museum où le système de caution nous permettait de laisser nos gros sacs pour toute la journée.

Certains sont allés visiter une partie du British Museum, London Tower (bridge), Harrods, le Belfast ou encore les magasins M&M's et Abercrombie. Mais ils sont au moins tous passés devant le Big Ben, the House of parliament (et certains London Eyes), Westminster Abbey, Piccadilly Circus et Buckingham Palace.



Certains scouts (et chefs aussi ;-)) paraissent parfois plus intéressés par les jolies londoniennes en tenue estivale que par l'architecture de la ville, mais ça c'est une autre histoire.

C'est au Sciences Museum que nous nous sommes tous retrouvés pour reprendre nos sacs et se mettre en route pour prendre le bus de nuit qui nous amenait à Glasgow.

Le matin du 30 juillet, nous avons pris notre correspondance à Glasgow, un car que nous avons réservé pour nous conduire jusqu'au bas de la prairie.

C'est en début d'après-midi que les scouts ont pu découvrir les midges et le charme de cette prairie assez accidentée mais surtout des paysages magnifiques qui l'entouraient.

S'ensuivent, trois jours de constructions qui prennent fin le 2 août à 17h. Tout le monde a désormais un abri et un pilotis avec la tente dessus (non sans mal pour certains).

Un jeu d'introduction et de présentation des objets de camp eut lieu en soirée.

Comme chaque année, plusieurs objets allaient être échangés durant le camp :

- Le foulard d'or (remis au scout le plus méritant la journée précédente).
- Le stick gentlemen qui est remis de patrouille en patrouille suivant l'ambiance qui règne dans le camp (il s'agissait cette année d'une cornemuse « home-made »).
- Le fanion d'honneur quant à lui récompense la patrouille qui a été la plus compétitive et a remporté le maximum de point la journée de la veille (Il était matérialisé cette année par un baril ouvert et posé sur un socle de bois avec trois bouteilles de single malt écossais fixées à l'intérieur).
- Le tally, un coffre en bois qui renferme des pages vierges au début du camp et c'est là que les scouts se lâchent et écrivent la vie du camp.
- Le tablier de tartan qui est remis chaque matin par les intendants à la patrouille qui s'est le plus distinguée au niveau culinaire lors des préparations de la veille.

Le 3 août, départ en car pour Killin. Un petit village typique situé approximativement à 100km de l'endroit de camp. Les scouts ont pu manger avec une vue imprenable sur les chutes de Killin : « Falls of Dochart ».

Nous nous sommes ensuite rendus à la prairie, aménagée en stade pour l'occasion, où se déroulaient, ce jour-là, les « Highlands Game ». Nous sommes restés trois heures à regarder les différentes compétitions et un des scouts (Once) a même pu prendre part à une course (Hill Race), terminant troisième de sa catégorie il a remporté un petit prix.



Une fois effectué le tour des différentes épreuves à voir, nous sommes remontés dans le car pour nous rendre à la ville d'Oban (25km en dessous de la prairie).

Les scouts ont chacun reçu un Haggis & Chips en guise de souper. Le Haggis est une spécialité écossaise qui n'est autre que de la panse de brebis farcie.

Après le souper nous sommes partis nous installer, prêts à passer la nuit au local scout d'Oban.

Mais les scouts n'en étaient pas au bout de leur surprise. Dès que l'obscurité fut tombée, le chef d'unité d'Oban ainsi que son fils actuellement chef (une ressemblance chez nous ? ;-)) sont venus nous chercher au local en tenue de cérémonie : le kilt.

La troupe s'est mise en uniforme et en kilt avant de se faire escorter par Jack & Jeff Anderson jusqu'au château d'Oban nommé le « Dunollie Castle ». Cet endroit très solennel fut le cadre de l'engagement de nos treize tenderfoots. C'est effectivement sous les yeux des chefs scouts d'Oban et du reste de la Troupe que nos désormais ex-tenderfoots ont promis de faire de leur mieux pour respecter l'ensemble des dix lois scouts pour le reste de leur vie.



A leur retour au local scout, pour bien terminer la soirée, la projection sur grand écran du film « Braveheart » les attendait. Cette histoire qui raconte de manière romancée la vie de William Wallace cadrait bien avec notre thème de camp. La fatigue eut raison d'un bon nombre d'entre eux mais ceux qui ont regardé jusqu'au bout ont adoré.

Le lendemain matin, nous nous sommes levés de bonne heure car nous devons déjeuner, ranger le local scout et avoir pliés bagages relativement rapidement car nous étions attendus à la distillerie d'Oban pour une visite complète. Lors du

déjeuner, chaque patrouille avait reçu deux, trois dépliants que nous avons rédigés sur la fabrication du whisky afin d'en comprendre toutes les étapes.

Une fois arrivés dans la distillerie, nous avons divisé la Troupe en trois groupes, fin d'être sûr que tout le monde puisse profiter de l'exposé, chaque groupe se vit attribuer un interprète. Ce rôle fut assuré par Faon, Impala et moi-même.

Une fois la visite terminée, nous avons donné un plan de la ville à chaque patrouille avec les différents points d'intérêts à aller voir. Ils se sont dispersés, ils avaient deux heures devant eux avant le rendez-vous fixé au complexe sportif d'Oban. Là nous avions l'intention de profiter des bonnes douches chaudes de la piscine pour nous décrocher et faire quelques petits plongeurs. Les maîtres-nageurs, n'étant pas habitués à un si grand groupe d'ados dans leur piscine, doublèrent d'abord leur effectif et puis nous demandèrent poliment de quitter la piscine, ce qu'on fit sans broncher si ce n'est leur laisser en souvenir notre chant d'unité entamé tous en cœur.

A la sortie de la piscine, après quelques pitreries de Marsouin sur le terrain de tennis, nous avons repris le bus jusqu'à la prairie.

Le 5 août 2011 fut le jour où les scouts eurent l'occasion de réellement tester les épreuves qu'ils avaient eu l'opportunité de voir lors des Highlands Games. C'est en effet dans une prairie à approximativement 2,5km de la prairie que les scouts ont pu s'adonner à différentes disciplines telles que le « Scottish Hammer Throw » (le lancer du marteau), le « Weight throw » (le lancer du poids à la chaîne), le « Caber toss » (lancé du tronc), le « Sheaf toss » (le lancer de la botte de foin) ou encore le « tug o' war » (tir à la corde).

La journée fut aussi ponctuée par l'arrivée des chefs d'unités qui ont pu, en deux jours, se rendre compte de l'ambiance qui régnait sur le camp ainsi que de s'imprégner du climat sauvage que nous offrait l'Écosse. Ce soir-là, il a beaucoup plu ainsi que quasiment toute la matinée du lendemain.

*Le ciel et la terre peuvent changer (bis)
Mais la 15^{ème}, mais la 15^{ème} devra rester !*

Il a raison !



Étant sur la prairie depuis quelques jours et n'étant pas encore partis se promener, nous avons estimé qu'il était plus que temps de lancer un petit jeu à poste qui nous permettait de monter jusqu'au sommet de la montagne au pied de laquelle nous avons construit notre camp.

Depuis le dessus, c'était une vue imprenable qui attendait les scouts (vue de la couverture du spécial camp), mais pas pour longtemps, car il a recommencé à pleuvoir. Le retour au camp se fit sous la pluie et dans un léger brouillard.

Comme à chaque mi-camp, à chaque lever, les scouts commencent à suspecter le hike de Patrouille. C'est bien ce qui les attendait ce matin-là. Ils furent droppés à différents endroits pour avoir l'occasion de voir des paysages inhabituels, de découvrir la faune locale (biches, cerfs, chevreuils, moutons etc) mais aussi de faire des « coupés » à travers la montagne dans des fougères hautes comme eux et éviter des marécages. En bref, qu'ils soient en première ou en dernière année scout, ce fut un hike hors du commun, ils n'avaient jamais vécu ça auparavant, et n'auront plus l'occasion de vivre quelque chose de similaire en Belgique. Les réglementations étant différentes entre l'Écosse et la Belgique, les chefs avaient dû trouver un endroit pour dormir chez l'habitant. Pour les scouts c'était un contact avec des locaux, une chouette expérience. Le jour suivant, pour rentrer au camp, ils reprirent tous la route en direction de Druimavuic.

La journée Cp eut lieu le lendemain, journée considérée par beaucoup comme un moment un peu privilégié pour remercier les Cps du travail fourni durant l'année et durant le camp, elle n'en garde pas moins comme but principal de discuter des futurs totems que la Troupe donnera. Seuls le chef de Troupe, un autre chef et les Cps quittent la prairie ce jour-là.

Pendant ce temps les autres scouts sont allés se baigner dans le loch Creran en bas de la prairie. Ils ont aussi fait des jets de pierre, essayé la canne à pêche (sans le moindre succès), et fait des jeux de plaines (rugby,...)

Quant à nous pour la journée Cp, je passe la plume à Gerenuk qui va vous expliquer la façon dont il a vécu cette journée :

« Alors que nous dormions depuis 2 heures, Paon et Renne sont venus nous réveiller à 1 heure du matin afin de partir en « journée CP ». Cet horaire très inhabituel était déjà annonciateur d'une journée exceptionnelle! Nous sommes partis en direction d'Oban, pour dormir dans le local des scouts, et sur le chemin nous sommes tombés nez à nez avec un cerf! Il est resté quelques secondes près de nous, le temps de bien l'observer puis nous sommes repartis pour parler des totems



!

La nuit fut courte, mais nous avons un programme chargé!

Nous avons d'abord pris un déjeuner typiquement anglais avec bacon, œufs, fèves etc. ...Nous avons passé la matinée à parler des totems, mais cette fois dans le château où nous avons fait les promesses : le « Dunollie Castle ». Nous avons ensuite mangé un typique Fish&chips avec une sauce au vinaigre, délicieux ! Il était alors temps de partir pour l'activité récréative de la journée, le Coasteering!

Ce nom désigne une activité nautique qui combine la nage, l'escalade de falaises et des sauts dans la mer enragée ! L'adrénaline est en permanence au rendez-vous, que ce soit en escaladant une paroi glissante, en nageant dans la mer agitée ou en sautant de 7 mètres de haut!

Deux heures de pur plaisir !

Après cette magnifique activité, une douche à la piscine municipale permet de nous débarrasser du sel présent sur notre peau et la journée était déjà finie. Nous avons donc dû rentrer à la prairie, des étoiles plein les yeux, avec des magnifiques souvenirs de cette journée CP !

Gerenuk Petit Prince »

Le retour de cette journée Cp se fit en chassé-croisé avec le départ des futurs qualifiés. Ceux-ci avaient rendez-vous à 19h pour prendre le bateau afin de les emmener dans un endroit isolé où ils pourraient réfléchir à la place qu'ils occupent dans la Troupe, faire le point sur leur parcours scout actuel, voir la façon dont les autres les perçoivent et ce qu'ils pourraient changer. Mais aussi une bonne occasion pour se retrouver juste entre gars du même âge et renforcer les liens entre eux. Ici c'est Beluga qui va vous expliquer son ressenti.

« Cela s'est passé pendant 2 jours !!

Le 1^{er} jour, nous avons été droppés en voitures jusqu'à un port. D'ailleurs, les chefs qui nous conduisaient se sont perdus et nous avons eu un peu de retard mais

heureusement le bateau qui devait nous conduire était toujours là, à nous attendre.

Sur le bateau, le capitaine était sympa (il nous a offert un chocolat chaud). La traversée dura plus ou moins une heure. Durant ce temps-là, nous avons discuté de l'organisation de la soirée dans le cottage des scouts d'Oban. Arrivés à bon port, nous avons pris la carte et nous nous sommes aventurés en coupé car c'était le seul moyen d'y aller. Après 30 min de coupé, nous étions en vue du cottage. C'était un endroit rustique mais très agréable. Nous avons visité les lieux et allumé un feu dans l'âtre pour pouvoir chauffer la pièce. En même temps, certains, qui avaient peur d'allumer la cuisine à gaz, cuisinèrent sur le feu. Mais, d'autres, plus téméraire, allumèrent la cuisine et rien n'a explosé. Nous avons discuté, rigolé, chanté,... autour du feu.

Nous nous sommes couchés pas trop tard car nous savions que le lendemain matin, nous devrions escalader la montagne pour arriver au-dessus du camp !!! Mais...

Le 2eme jour, il a commencé à pleuvoir des cordes !!! Cela ne nous aura pas enlevé le moral ! Mais un homme, habillé en combinaison de pêcheur, est arrivé et nous a prévenus que nous ne pouvions pas aller en montagne car il y avait beaucoup de brouillard et que les rivières étaient sorties de leur lit. Vu la situation, nous avons choisi d'écouter l'homme, qui s'est révélé être le propriétaire du cottage par la suite et en contact avec nos chefs. Il nous a fait prendre un itinéraire beaucoup plus long que celui prévu par les chefs !! Mais bon, nous avons fait confiance à un homme qui semblait connaître la montagne !! Nous avons marché pendant quelques heures avant d'arriver à un endroit où nous pouvions téléphoner aux chefs pour voir comment on adaptait la journée. Ils nous dirent de suivre la route jusqu'à un village où Douroucouli avait compris qu'on venait nous rechercher en voitures. Nous avons marché difficilement jusqu'à une église où nous avons goûté. Puis, moi, Béluga, j'ai arrêté la marche. Faute de mal, car j'avais mal au dos et je n'arrivais plus à avancer. Pendant 1 heure, j'ai attendu là les chefs. Pendant ce temps, les qualifiés ont continué l'aventure arrivant jusqu'à Benderloch. Là, ils firent une pause, bien méritée !!! Buvant un chocolat chaud, ils téléphonèrent au chef. Douroucouli, comprit qu'il devait se rendre à Attin. Ils ne trouvèrent aucun Attin sur les cartes. Alors, ils demandèrent aux personnes, qu'ils rencontrèrent. Ils s'arrêtèrent pour acheter à manger à l'épicerie de Benderloch. Puis, dans l'épicerie, ils demandèrent à une dame qui chercha longuement avec eux. Pour finir, la femme décida de les conduire au camp avec sa voiture. Ils ne refusèrent point. Arrivés au camp, les chefs, pas très contents, les envoyèrent me rejoindre dans une grange, non loin de là.

Nous avons reçu des «Sausage roll» pour manger. Ce sont des saucisses enroulées dans du feuilleté. Il y en avait 8 par personne !!! N'étant pas très bonnes, une bataille de «Sausage roll» a commencé. Après cette bataille inoubliable et cette journée pleine de rebondissements, nous sommes partis pour l'aventure et les épreuves des qualis (...)

Pendant ce temps, le reste de la Troupe s'est activé pour le concours cuisine. Chaque patrouille s'est vue distribuer les mêmes ingrédients choisis par les

intendants
(patrouille
des Swans).
Le thème
était « un
snack
presque
parfait ».
Cette année,
même la
patrouille des



Aigles a participé et inutile de dire qu'elle a gagné ;-)... mais pas haut la main, la compétition fut rude !

L'après-midi fut fort calme et après que les scouts soient venus à bout de leur monstrueuse vaisselle, on s'est autorisé une sieste pour la digestion...

Même si la veille, la cérémonie des qualis s'est terminée relativement tard, pas le temps pour se reposer ; debout 7h30, un bus nous attend en bas de la prairie. Premier arrêt : Stalker Castle, château mythique à à peine dix kilomètres de la prairie de camp. Il n'est malheureusement pas visitable à cette période de l'année, on devra donc se contenter d'une vue de l'extérieur. Deuxième arrêt : Glenfinnan ! Escalade d'un petit mont juste à temps pour voir passer la locomotive à vapeur : le Poudlard Express sur le fameux viaduc rendu célèbre dans le tome Harry Potter et la chambre des secrets.

On monte encore un peu plus haut et là on a une vue panoramique sur la vallée et le loch Shiel. Dommage qu'il ne faisait pas beau mais la vue était quand même à couper le souffle.

Nous avons ensuite diné au pied du monument de Glenfinnan, les intendants nous avaient rejoints avec le repas déjà prêt. Après une petite réunion entre chef, on décide d'annuler la deuxième partie de la journée (randonnée et hike de troupe) en voyant l'état des scouts. En effet la fatigue commençait à se faire sentir



et on voulait les garder un minimum en vie ;-).

On leur accorde donc une après-midi pour eux, repos, écriture de lettres, jeux de sociétés... Et le comble, ils n'ont pas de repas à préparer le soir, les intendants s'étaient chargés de faire un barbecue de Troupe. L'activité du soir est lancée dès que tout le monde a fini de manger. On part installer les épreuves car il s'agit de la soirée totems ! Au programme : un impressionnant pont de singe au-dessus de la rivière, une baignade dans l'eau froide de la cascade longeant la prairie... Et le tout clôturé par une cérémonie au bord de l'eau, mais laissons plutôt Thamin vous raconter ça.

« Le dernier jeudi du camp, après le souper, c'était le moment des totems ! Tous les tenderfoots se réjouissaient depuis l'arrivée en Ecosse pour ce grand moment... Mais pour recevoir notre totem, il y avait des épreuves à la clé !

La première épreuve, en rapport avec l'air, consistait à traverser un pont de singe. Nous étions sécurisés mais Daman, alias Papy, a glissé et s'est retrouvé dans une position délicate. Goupil a mis en pratique la technique militaire pour aller le libérer de son stress. Certains étaient plus lents que d'autres mais au final, nous sommes tous arrivés de l'autre côté sains et saufs.

La deuxième épreuve liée à l'eau, nous a obligés à nous mouiller pour de bon ! Il fallait nager (ou marcher dans l'eau pour les moins sportifs) jusqu'à une bouée reliée à une corde, s'asseoir sur la bouée et se tirer à l'aide de la corde jusqu'à une cascade, sous laquelle il fallait se mettre. Pour ne pas se faire passer pour des mauviettes, certains disaient que l'eau était bonne alors qu'elle était franchement glaciale !

L'épreuve du feu, la troisième, était moins difficile. Il suffisait de faire brûler un morceau de bois jusqu'à ce qu'il se couvre de braises de manière à dégager un peu de lumière dans l'obscurité du soir. Il fallait alors utiliser ce bois comme une lampe de poche et aller lire quatre morceaux de phrase sur des papiers accrochés à des arbres, les retenir pour reconstituer les paroles d'une chanson et chanter la chanson en se rendant à la dernière épreuve. La chanson, toute la troupe la connaissait et maintenant, les maîtres-nageurs de la piscine d'Oban aussi ! C'est en la chantant qu'on a mis le feu à la piscine ! Résultat des courses, on s'est fait dégager !

Mais avant cela, il fallait d'abord scier un morceau de 10 centimètres dans une grande bûche, écrire son prénom dessus et le garder bien précieusement.

Pour la quatrième épreuve, celle de la terre, nous avons dû suivre un fil d'Ariane avec les yeux bandés mais il fallait surmonter quelques obstacles (ramper sous un arbre, escalader une souche, ...). Un scout de notre patrouille devait nous guider. Evidemment, celui-ci ne voulait pas rendre les choses trop faciles et parfois, il nous cachait les obstacles ou essayait de nous faire peur en disant qu'il y avait des animaux sauvages dans les environs. A la fin de l'épreuve, nous avons tous été abandonnés au même endroit, toujours avec les yeux bandés, en attendant que tous les tenderfoots soient là. Ensuite, nous avons été appelés un à un pour aller à

la cérémonie où Paon et la troupe nous attendaient. Nous avons dû dire tout haut nos qualités et nos défauts puis essayer de deviner la famille de notre animal. Après cela, nous avons jeté le morceau de bûche avec notre prénom dans le feu pour pouvoir connaître notre nouveau nom au sein de la Troupe.

La soirée s'est terminée par la traditionnelle ronde des totems qui fut la première pour nous.

C'est un très bon souvenir car nous étions vraiment impatients de savoir à quel animal les chefs et les CP avaient pensé pour nous. Nous sommes tous contents de notre nouveau nom à la troupe et recevoir notre totem en Ecosse a été pour nous un véritable honneur !

Merci pour cette belle expérience !

Thamin »

Après les totems, tout le monde a été se coucher et le vent s'est levé, a soufflé une bonne partie de la nuit et s'est déchainé vers 6h du matin où il a carrément déchiré un double toit d'une tente patrouille et arraché une partie d'une autre.

On a donc été obligé de déconstruire dès le matin afin de limiter la casse. On a enlevé les tentes des pilotis, replié les bâches, démonté les abris et rassemblé toutes les perches à un endroit.

Après un jeu pour rassembler les perches nous pouvons dire qu'il y avait 1,6 km de perches utilisées pour les constructions ! Nous avons demandé l'aide du fils du fermier pour descendre le gros matériel et il est donc venu avec son quad et une remorque pour descendre tout le matériel. Cette prairie était quand même vraiment pentue. Cela aurait été trop laborieux de tout descendre avec 16 jours de camp dans les jambes... Le souper et la soirée se sont déroulés dans la grange du fermier.

Nous sommes repassés par la prairie le lendemain matin afin de faire un dernier grand râteau et s'assurer de l'état de la prairie.

Dans mon pays d'Écosse olé (bis),
Y a pas de soleil comme ça (bis)
Dans mon pays d'Écosse olé (bis),
Y a d'la pluie comme ça (bis)...
Dans mon pays d'Écosse olé (bis),
Y a pas de femmes comme ça (bis)
Dans mon pays d'Écosse olé (bis),
Y a des Highlands cows comme ça (bis)
Dans mon pays d'Écosse olé (bis),
Y a pas des midges comme ça (bis)
Dans mon pays d'Écosse olé (bis),
Y a du whisky comme ça (bis)

...

Nous avons fait nos adieux à la prairie et sommes montés dans le car en direction du « Bonaly Outdoor centre », un campement de scouts écossais à 8 km du centre d'Édimbourg. Pour arriver jusque-là, nous sommes passés à travers la ville de Killin et les champs de batailles du film Braveheart que l'on repassait justement pour les scouts qui s'étaient endormis lors de la première vision. Au campement, c'est dans un grand hangar que nous nous sommes installés et nous y avons passé la soirée. Une grande veillée était préparée par les scouts. C'est un très bon souvenir pour ma part, une veillée qui avait un scénario mais où plusieurs scouts ont pu lancer

d'autres chants et ça a terminé en « veillée d'adieu » pour Sambar, Baribal et moi-même. Beaucoup d'émotions.

Le 14 au matin, on a pris le bus pour Édimbourg. Arrivés dans la ville on a lancé un grand jeu à poste. Nous avons fait en sorte qu'ils passent dans les plus beaux endroits de la ville que nous avons visités durant nos repérages : Rose Street, Grassmarket, Holyrood House, Old Carlton Cemetery, Edinburgh Castle, Carlton Hill, Scottish Museum, Bute House, Royal Mile, University of Edinburgh, Scott monument, National Library of Scotland, Princess Street... A certains de ces postes se trouvaient des chefs qui leur faisaient passer des épreuves qui allaient du simple croquis du bâtiment au « Cheese-Rolling » (discipline anglaise qui consiste à lâcher une roue de fromage dans une pente et arriver à la rattraper avant qu'elle atteigne la fin).

Une fois ce grand jeu terminé, les scouts ont eu un temps libre pour visiter ce qu'ils voulaient et souper en patrouille.

Une fois la nuit tombée, on se rassemble tous. Deux visites de capitales en 15 jours, ça marque. On en discute et compare un peu les deux villes, il est alors déjà temps de remonter dans le car pour faire la route de nuit en direction de Londres.

Le trajet se déroule bien et on arrive à Londres en début de matinée. Nous prenons le déjeuner dans le Saint James Park au milieu des écureuils et nous faisons tourner une dernière fois le tally pour s'assurer que tout le monde y a bien laissé sa griffe. En tant que futur chef de Troupe, Renne discute avec les futurs potentiels Cps pour connaître leur motivation et leurs desideratas. Dès que la tournée est bouclée, on



plie bagages pour se rendre à King Cross St-Pancras et ensuite reprendre l'Eurostar. Nous voilà à Bruxelles-midi où les parents nous attendent pour le covoiturage du retour.

Le dernier rassemblement se fit à la plaine de Mangombroux, il permit la remise des objets de camp et l'annonce du classement du fanion d'honneur (les Écureuils ont remporté le camp cette année). Un dernier merci aux scouts et aux parents et le camp

est bouclé. Ce fût dix-huit jours inoubliables au sein d'une Troupe géniale, un staff super, des intendants à la hauteur du projet et une confiance des parents qui fait chaud au cœur. Merci à vous tous pour ce camp qui me suivra tout au long de ma vie. Longue vie à la 15^{ième} unité Saint-Louis Mangombroux !

Si ce récit vous laisse sur votre faim, rendez-vous au montage dias le samedi 26 novembre 2011

Paon Hocus-Pocus
Chef de Troupe Scotland 201

Totems, qualis

Troupe

Voici les nouveaux animaux totems de la troupe, une jolie ménagerie n'est-ce pas !!

Thamin => Ruben Jamsin, Dauphin => Thibault Dejàce, Muscardin => Adrien Légipont, Tarpan => Jonathan Demoulin, Suricate => Adrien Legrand, Bouquetin => Martin De Hesselle, Orignal => Thibault Malay, Beagle => Simon Gaillard, Daman => Jonas Heeren, Paca => Hugo Mardaga, Zébu => Tom Molter, Fouçi => Martin Doyen, Acouchi => Tom Constant

Les qualis sont : Cariacou Bonaparte ; Briard Niveau d'eau ; Epagneul Mont St-Michel ; Oryx Rastignac ; Barasingha Blueberry ; Douroucouli Persévérant ; Tayra 18 carats ; Renardeau Polichinelle ; Puma Cocorico ; Beluga Filament ; Emerillion Instituteur ; Pinson Caporal Blutch, Beluga Filament et Chardonneret Calife !!!»

Dalma

Nom : Pierre Namur

Totem : Dalmatien Pour les Autres

Date de naissance : 15/02/1983 (un jour de mardi gras)

Parcours scolaire : 4 + 6 + 6 à NDH + 5 à l'ULG-HEC

Parcours dans l'unité : Roc (5 ans) - Troupe (5 ans) - Aspis (1 an)

Animateur à la troupe (2001-2006) puis aux Aspis (2007) puis staff d'unité et intendant (2008 - 2010) puis retour aux Aspis (2011)



Je vous avoue en préambule avoir été un peu surpris qu'on me demande de remplir ce fameux questionnaire alors que je viens de raccrocher mon foulard vert et gris. Mais bon, je me suis dit que la demande était sympa et que c'était l'occasion de reformuler un peu certaines de ces questions mille fois posées...

1) **Où aimerais-tu vivre ?** Après deux ans de sueur et de dur labeur, je pense que je suis déjà bien chez moi en plein milieu du marché verviétois. Mais c'est sûr, il y aura un jour un ailleurs avec un petit jardin, peu de bruit et pas loin d'un village convivial !

Et si j'étais obligé de choisir un autre pays, j'irais au Royaume-Uni sans hésiter. Ce pays m'attire depuis toujours : j'aime sa royale histoire, sa culture, ses paysages...

2) **Tes coups de cœur parmi...**

- **Les fleurs** : les cardamines
- **Les odeurs** : le pain qui cuit
- **Les bruits** : l'orage et la pluie
- **Et en musique ?** Céline, Joe, Michel, Jean-Jacques, Queen, Abba, Puggy, Mozart...
- **Et au ciné ?** C.R.A.Z.Y / Le dîner de cons / V pour Vendetta / La folie des grandeurs / Amélie Poulain / Slumdog... / Into the wild / Le seigneur des Anneaux
- **Les arbres fruitiers** : le cerisier
- **Les fruits** : la framboise et la pêche
- **Les couleurs** : bleu et orange

3) **Ton idéal de bonheur terrestre ?** Une famille souriante et unie – une tasse de café avec un bon journal le matin – moins de biens et plus de liens – plus simple, moins vite et moins loin – beaucoup d'amis et surtout un cœur qui ferait « boum boum »

4) **Ton personnage favori dans le monde actuel ?** Tous ceux qui osent vivre leurs rêves et qui savent être eux-mêmes, peu importe ce qu'en pensent les « bonnes gens »

5) **Tes plus beaux souvenirs scouts ?** Si je devais les écrire tous, il me faudrait plus de pages que Paon pour son récit écossais ☺... Mais vraiment, j'ai adoré :

- JAMBE (le centenaire du scoutisme en 2007) : 90.000 scouts à BXL. Incroyable !
- Mes deux années de CT à la troupe et surtout les repérages et le camp en Autriche.
- L'année tout juste terminée avec les Aspis '93 : une équipe extra, une co-animatrice encore plus extra (Charlotte), de l'espace pour rêver et créer. Et animer à 27 ans, c'est avoir une autorité/confiance en soi qu'on n'a pas plus jeune... Easy game !

- 6) Et tes moins bons ? Il y en a très peu. Je dirais le difficile « passage de témoin » pour la gestion de la troupe en septembre 2004, « l'au revoir » à un CP en février 2005 qui a failli tourner au pugilat et plus récemment une bête histoire de casseroles. Méfiez-vous de facebook et des mails : les méchantes paroles s'envolent MAIS l'ironique humour scout écrit noir sur blanc reste...
- 7) Qu'aimes-tu dans le scoutisme ? Qu'y as-tu appris ? Tout ou presque. Débrouillardise, amitié, vie au grand air, responsabilités, créativité, fraternité...
- 8) Qui t'a influencé le plus dans le scoutisme ? Grizzly, Coco, Charo, Puma & Wapiti (mes « vieux »), Pek et bcp d'autres qui ne liront jamais ces lignes !
- 9) Tes principaux traits de caractère ? Mes aspis '93 diraient « boulet » mais je pense que je sais écouter, compter, m'impliquer, pardonner, avancer, créer. Ah oui, je suis imbattable au catch (hein Ourson et Goupil). Je suis aussi assez sensible (parfois trop). J'ai aussi parfois du mal à dire non ou à exprimer le fond de ma pensée... Je suis un peu naïf, plutôt souriant et vachement marrant ☺
- 10) Quelle est ta devise ? Le scout sourit et chante même dans les difficultés. J'ai choisi ça en Norvège en 1996 et j'ai bien fait ! Chantez et vous avancerez...
- 11) Quelle est ta phrase ou ton mot du moment ? malhonnête !! – ça marche pour toi – bon ça...
- 12) Que détestes-tu le plus ? perdre mes clés/gsm/etc... – les éternels râleurs – les crottes de chien – l'injustice – décevoir les autres – me sentir obligé ou forcé.
- 13) De quoi as-tu peur ? des poules, des oiseaux et de la solitude
- 14) Quelle est ton occupation préférée ? jusqu'à maintenant : tout ce qui tournait autour du scoutisme... après, on verra !
- 15) Des moments d'enfance qui t'ont marqué ? les vacances entre cousins à Ningloheid, l'imagination débordante d'un papy brasseur, partir à 9 ans tout seul en avion, apprendre le décès d'un oncle en plein camp
- 16) Si tu étais riche, que ferais-tu ? Je construirais une nouvelle salle à MGBX
- 17) Comment aimerais-tu mourir ? Meilleur. Aimé. Et heureux d'avoir été utile.
- 18) Quels sont tes rêves fous pour les années à venir ? Construire un beau cabanon – partir pour un grand voyage à deux – vivre dans un monde plus simple, plus fraternel, plus équitable et plus vert (vert et pas durablement « greenwashé »).

Ce nouveau numéro du Furet va s'intéresser au début des années 2000. Ayant laissé le curseur de notre ligne du temps aux camps 2000, il est maintenant temps de revisiter ce qui s'est passé juste après. En 2001, c'est à l'étranger que les scouts plantèrent leurs tentes.



Etonnement, ce n'est que tard dans l'année que la destination exacte fut révélée aux principaux intéressés. Attention, n'allez pas croire que les animateurs ne savaient pas dès septembre où ils comptaient emmener la troupe. Ils voulaient juste garder la surprise jusqu'au bout. En fait, la prairie du Jura

avait été trouvée bien avant celle de Rettigny (camp 2000).

C'est donc à Viry, dans le Jura que les scouts partirent. Ce camp fut marqué par plusieurs temps forts et expériences « difficiles » : lits surélevés et tressés dans chaque tente ; constructions difficiles (les perches ressemblaient plus à des arbres qu'à des perches traditionnelles) ; nuit à la belle-étoile très pluvieuse lors d'une balade sur les



Monts Jura ; baguette fraîche tous les matins (miammm) ; promesses annulées suite à des dérapages... et reportées un peu plus tard sous la drache ; lac regorgeant de beaux poissons ; reportage vidéo réalisé par les équipes de Televesdre. Vous pourrez peut-être le voir un jour dans les archives du site de l'unité !

Du côté des meutes, c'est à Musson que le Roc parti pour passer 10 jours en compagnie de Lucky Luke. Au PP, c'est carrément un cirque qui fut dressé à Sainte-Marie-Chevigny.



Les aspis s'envolèrent cette année-là vers les Cyclades grecques et la Crète. Ils parcoururent 5 îles différentes via les bateaux locaux et découvrirent la Crète (dont vous voyez le port d'Héraklion en arrière-plan) au moyen de 4 x 4 !

Nous profiterons du prochain Furet pour vous raconter ce qui peut se passer quand les prairies de MGBX et de St Julienne ne sont éloignées que de 4 petits kilomètres...

Et pour ceux qui penseraient que cet article est le premier d'une nouvelle série, détrompez-vous. Allez sur www.mgbx.be => archives => Furet pour lire l'ensemble de notre histoire d'unité !

